

## LES FETES DU PARDON DE NOTRE-DAME-DES-PORTES A CHATEAUNEUF, VUES PAR L'ECHO DU FINISTERE

**8 septembre 1906**

« Les fêtes de Châteauneuf-du-Faou ont eu lieu la semaine dernière. Elles ont été, disons le tout de suite, splendides... Toute la matinée les trains réguliers et spéciaux venant de Châteaulin et de Carhaix déversent de nombreux voyageurs De toutes les routes aboutissant à la ville arrivent, bondés de monde, char à bancs et voitures de toutes sortes. Les jeunes gens et jeunes filles ont endossé leurs plus beaux et plus riches atours.

**Lundi.** Les courses de chevaux sont très disputées et très bien menées.

Après cette course, la foule très nombreuse des campagnes environnantes revient en ville où l'animation est très grande. Le soir danses bretonnes au biniou sous les halles, qui se succèdent tous les soirs jusqu'au jeudi soir.

**Le jeudi :** baquet russe, mât de cocagne, canards sur l'eau, **danse au biniou sur le bord du canal.**

Le soir grand feu d'artifice et retraite aux flambeaux, à l'issue de laquelle **danse bretonne au biniou sous les halles jusqu'à trois heures le vendredi matin.**

**Plusieurs flots de rubans ont été décernés aux meilleurs danseurs et danseuses. M. le docteur Le Gall présidait à cette délicate mission. Voici les noms des lauréats :**

**Hommes et femmes mariés - 1<sup>er</sup>, M. Riou Joseph et Mme Facquet ; 2<sup>ème</sup>, M. Le Borgne François et Mme Poriel ; 3<sup>ème</sup>, M. Cochenec Yves et Mme Marie Kerivin.**

**Jeunes gens - 1<sup>er</sup>, M. Joseph Le Coquil et Melle Louise Kerloc'h ; 2<sup>ème</sup>, M. Alain Guillou et Melle Marie Le Meur ; 3<sup>ème</sup>, M. Allain Salaün et Melle Thérèse Le Clec'h ; 4<sup>ème</sup>, M. Henri Guyader et Melle Jeanne Cléren ; 5<sup>ème</sup>, M. Hervé Pasquet et Melle Marie-Anne Le Gall ; 6<sup>ème</sup>, M. Jean Hémerly et Melle Marie-Anne Guivarc'h.**

... le plus beau pardon de Bretagne. Nulle part on ne voit dans un site plus pittoresque pareil mélange de gracieux costumes, nulle part les pennheze n'y sont plus accortés, nulle part les jeunes gens plus élégants nulle part enfin la population n'y est plus accueillante et plus pleine d'entrain. »

**15 septembre 1908**

« Tous les trains arrivent bondés de pèlerins.

**Dimanche : fête religieuse**

La nuit tombe, les cloches sonnent joyeusement ; en ville, les illuminations splendides. La procession aux flambeaux s'organise. Sur tout le parcours, toutes les maisons sont décorées et illuminées. Le spectacle est vraiment féérique. Une foule d'au moins quatre mille personnes prend part à la procession. La foule reprend en cœur : *Itron Varia ar porzhoù/Klevit mouezh ho pugale/ Hed hor buhez en hor poanioù/ Hor ziwallit noz ha deiz.* La chapelle reste ouverte toute la nuit. Les messes commencent à trois heures du matin et se succèdent d'heure en heure.

**Lundi : fête profane**

Les fêtes profanes commencent. De nombreuses baraques sont installées sur les places, manèges, tirs, boutiques, etc. **La jeunesse s'en donne le soir sous les halles où les danses bretonnes, vigoureusement menées par l'excellent sonneur qu'est Michel Bidan, attirent jeunes gens et jeunes filles. »**